

# LA GRANDE POSTE D'ALGER

## Un joyau de l'architecture néo-mauresque



nauté anglaise venue s'installer à Alger (2), dans l'objectif d'assurer la réalisation des voûtes du quartier de la Marine et du Boulevard de L'impératrice néo-mauresque.

La directive de l'administration coloniale qui consiste à adopter le style néo-mauresque comme style de l'Etat est officialisée par plusieurs circulaires pendant le gouvernement Jonnart à partir de 1905.

Ce geste esthétique repose sur une scénographie architecturale et urbaine, et confère à Alger, capitale, son image de marque. Une image qui évoque indissociablement l'ancienne El-Djazair musulmane et le nouvel Alger moderne (3).

Hormis les quelques éléments caractéristiques de l'architecture " maghrébine " affichés sur les façades,

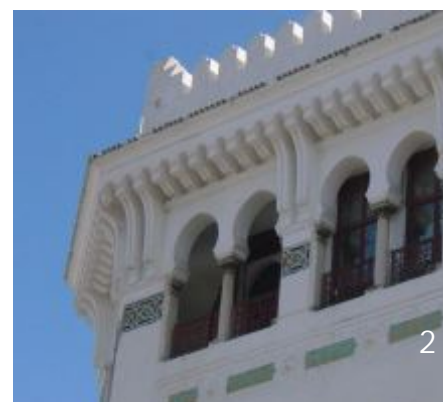
la Grande Poste présente une typologie et une structure spatiale pouvant convenir parfaitement pour un bâtiment néo-classique ou Art nouveau, styles en vogue à l'époque.

L'entrée de l'édifice ne se présente pas de plain-pied mais au haut d'un escalier. Elle y apparaît sous un porche que décorent trois arceaux s'ouvrant sur trois voûtes en coquilles brodées d'arabesques (l'entrelacs géométriques associés à l'ornement à formes végétales stylisées), et d'épigraphies, et reposant sur de robustes colonnes dont les chapiteaux se hérissent de gracieuses stalactites exécutées dans le marbre. La symétrie de

La Grande Poste, qui fait partie de l'infrastructure néo-mauresque d'Alger, est implantée dans un lieu stratégique mettant en relief une histoire urbaine chargée d'événements importants dans le processus de formation et de transformation de la ville. Un espace privilégié d'implantation de grands projets urbains. Pour permettre la construction de la Grande Poste sur le boulevard Laferrière (act. Khemisti) , il aura fallu démolir l'ancienne chapelle anglicane de style anglo-saxon (1), avec de splendides vitraux, réalisée au profit d'une commu-

par Samar Kamel  
architecte-restaurateur

Alger, le style mauresque resurgit au début du XXème siècle. Très rapidement, la ville se transforme et offre une nouvelle image urbaine grâce aux nouveaux monuments, dont le style si particulier se définit comme néo-mauresque.



1 - La coupole :  
Le stuc est finement ciselé suivant une décoration en entrelacs géométrique rayonnant.

2 - Le couronnement de la Grande Poste est constitué par :

- Quelques bandeaux de faïences vertes.
- Une série d'arcs outrepassés à balustrade métallique ornée de motifs géométriques.
- Une corniche de tuiles vertes posées sur un corbeau en bois.
- Une rangée de merlons.

la façade, qui s'apparente à l'architecture européenne classique, implique l'axialité de l'entrée principale et l'organisation symétrique des espaces internes. Dans l'expression extérieure du bâtiment, l'arc adopté est du type outrepassé. Cette forme en fer à cheval, resserrée à sa base, est très développée dans le monde maghrébin.

Au sommet de la Grande Poste se développe une galerie à colonnes jumelées et à balustrade métallique s'ornant de motifs géométriques et soulignée sur toute sa longueur de bandeaux de faïences vertes présentant, en arabe, les noms des principales villes d'Algérie. Cette galerie est surmontée par une rangée de merlons, qui n'est en fait qu'une sorte de crénelage au niveau de l'acrotère, ainsi que par une corniche constituée de tuiles vertes, rondes et vernissées posées sur des corbeaux en bois. Ce dernier motif est en fait d'origine andalouse, réservé habituellement, dans l'architecture mauresque, aux patios, et quelques fois à la protection des portails d'entrée sur rue.

Le langage néo-mauresque est une démarche à tendance humaniste, une tentative de récupération et de réinterprétation des valeurs du patrimoine architectural et urbain traditionnel dans les constructions modernes, une forte volonté d'arabisation du cadre bâti. C'est en quelque sorte l'affirmation d'une renaissance artistique des caractères de l'architecture traditionnelle.

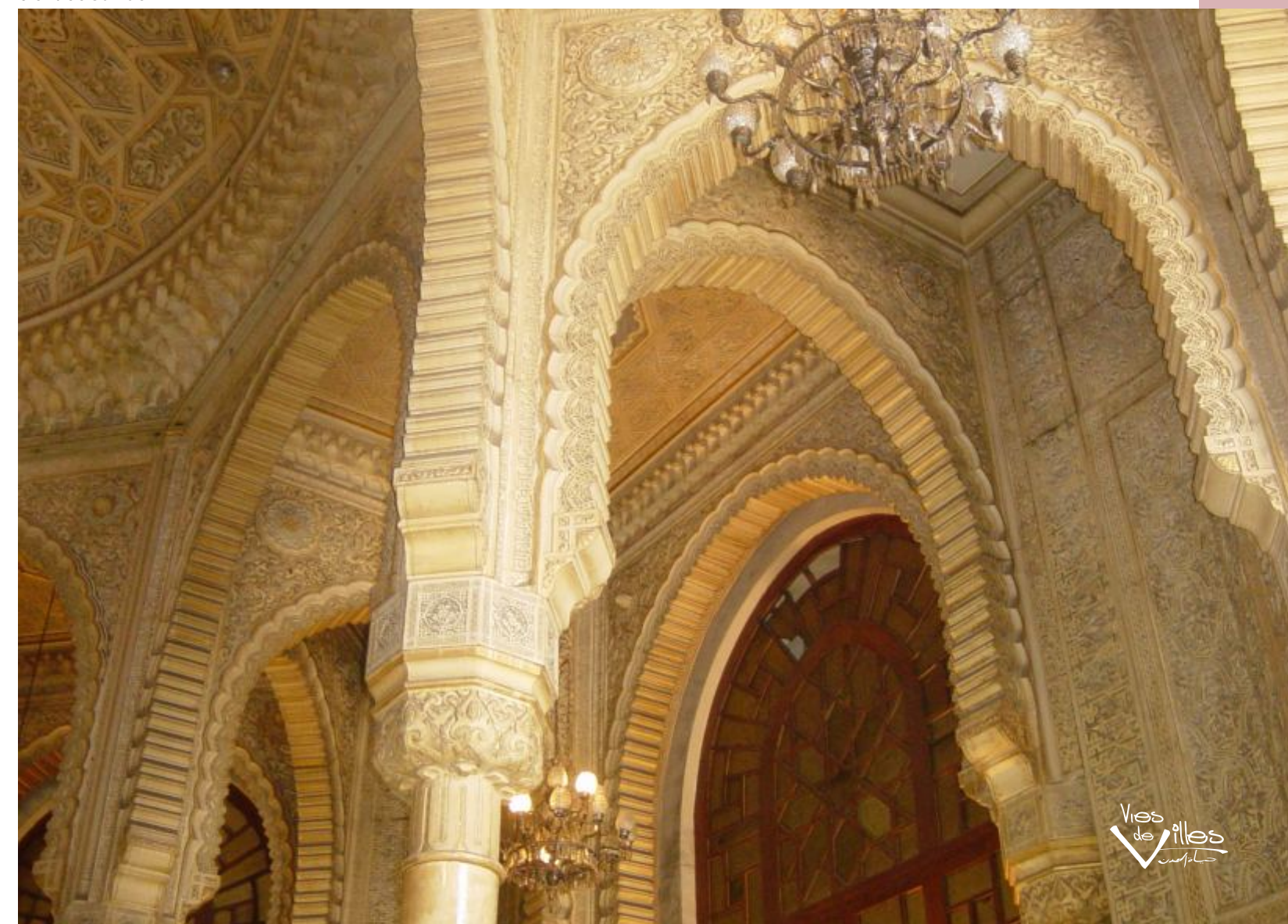
Les architectes français ont puisé dans le vocabulaire traditionnel maghrébin jusqu'à un point incroyable. On a réalisé en Algérie un nombre considérable d'édifices " modernes " que l'on a arabisé et qui répondent à des besoins contemporains, à des fonctionnements nouveaux : gares, postes, hôtels de ville, églises, fonctions qui n'existaient pas dans le patrimoine traditionnel.

**C'est un phénomène de métissage :**  
**Deux cultures et deux architectures qui se marient, qui se conjuguent pour produire un style nouveau.**

Cette époque est très importante dans l'histoire, car elle crée une tradition arabisante de l'architecture et un rapport nouveau entre les programmes modernes et l'architecture traditionnelle.

Cette quête de formes et de décors traditionnels n'est pas isolée, en fait, elle est le résultat de tout un mouvement orientaliste développé en Europe à partir de la fin du XVIIIème siècle, pour atteindre son apogée pendant la deuxième moitié du XIXème siècle avec les travaux des peintres orientalistes, les récits de voyageurs, la photographie orientaliste, et l'architecture arabe développée dans les grandes capitales européennes :

Pendant les dernières années du XIXème siècle, l'architecture pouvait réutiliser en toute liberté les éléments du passé, indépendamment de leur fonction initiale : c'est la période de l'éclectisme architectural.



En entrant dans notre monument, l'impression première qu'on éprouve résulte non seulement du charme du décor, mais aussi de l'ampleur même de ce décor.

Dans ses Feuilles d'El Djazair, Henri Klein nous donne une belle description de la coupole du hall central :

" Ce qui frappe particulièrement, c'est cette coupole dont la superbe décoration en entrelacs géométrique rayonnant, une polygone exquise aux enchevêtrements savants, jaillit de son centre où s'attache un pendentif pour s'épanouir ensuite sur un premier cercle paré de pommes de pin, puis sur un second constellé d'étoiles, et enfin sur cette admirable couronne de stalactites (4) .

La salle centrale est recouverte par une coupole dessinée sur un plan octogonal. A l'extérieur, celle-ci est divisée à intervalles réguliers, par la saillie de nervures méridiennes, convergeant vers son sommet. Il semble d'ailleurs que cette forme de coupole à nervures ait été fréquente en Orient dès l'époque byzantine (5). Les nervures découpent la coupole en huit pans.

Mettant en œuvre des techniques de recouvrement, l'ornementation inté-



rieure de la Grande Poste se présente avant tout comme un travail de la surface.

Les différentes parois ne sont pas recouvertes d'une trame ornementale continue et uniforme car elles doivent satisfaire un goût pour la variété et la variation.

Les parois intérieures présentent une ornementation raffinée développée selon un principe qui consiste à décomposer les surfaces en deux parties bien distinctes : un soubassement constitué d'une mosaïque de faïences polychromes, surmonté d'un décor de stuc finement ciselé.

Cette disposition très particulière n'est pas issue directement de l'architecture mauresque de l'époque ottomane qui est en principe censée être sa source d'inspiration principale. On peut supposer, d'après la qualité et le type de décors employés, que le modèle de référence est forcément l'architecture hispano-mauresque de l'Andalousie et plus précisément le palais de l'Alhambra où l'ornementation andalouse a atteint son plus haut degré de raffinement.

Evidemment, on retrouve également le même vocabulaire décoratif au Maroc et à Tlemcen,

puisque pendant la présence arabo-musulmane en Espagne, l'art des Nasrides de l'émirat de Grenade a dialogué pendant des siècles avec le monde Mérinide marocain, dont les merveilles architecturales de Fès peuvent en témoigner, et le monde Abdelwadide de Tlemcen.

L'architecture de la Grande Poste qui représente un projet prestigieux sur ce boulevard Lafférière (act. Khemisti) et dont

l'œuvre est signée par les architectes VOINOT et TONDOIRE en 1911, peut être considérée comme le résultat de la synthèse d'une typo-

3 - Panneaux de stuc sculptés et faïences polychromes dominent le décor architectural.

4 - Détail de faïence polychrome.

5- Il est urgent de songer à formuler un dossier de classement de la grande poste

## البريد المركزي

جوهرة معمارية مغربية حديثة

مع مطلع القرن العشرين، انبثقت أسلوب مغربي فريد في فن العمارة أدى إلى انتشار الأصبنة الحديثة بسرعة، مما أعطى للمدينة وجهاً حضارياً جديداً، فأصبح يعرف بالأسلوب المغربي الجديد وتغير مآلات عليه البريد المركزي الذي شيد عام 1911 من قبل المعماريين: فوانو و توندوار، في موقع دقيق لإبراز تاريخ المدينة الغني بالأحداث المتعلقة بكيفية تشكيلها وتطورها.

ومع أن الإدارة الاستعمارية كانت قد تبنت، ومنذ عام 1905، الطراز المغربي الحديث للبناء كطراز للدولة، إلا أن بنيتها العيزية، ونموذجيته تتفق تماماً مع الطراز الكلاسيكي الحديث للبناء الرائج في أوروبا، في القرن التاسع عشر. وقد أضيفت اليهما بعض الرموز العربية المتمثلة في: القبعة، والأقواس المضمورة العادة، والنوازل، ونزف أسفاح الجدران المنزرف، ومجربون المرمر المنوت، والأشكال الثلاثة للقرن المعماري العربي الإسلامي وهي: الهندسة- الكتابة - النبات. ولهذا، فإن ظاهرة التهجين تلك، بين حضارتين وفتيحين معماريين، قد استطاعت أن تنتج طرازاً جديداً، من الواجب صيانتها، بعد انقضاء ما يقرب من قرن على إنشائه، خاصة وأن بعض الملامح المنذرة قد بدأت تظهر عليه مثل: الشقوق والشروخ.

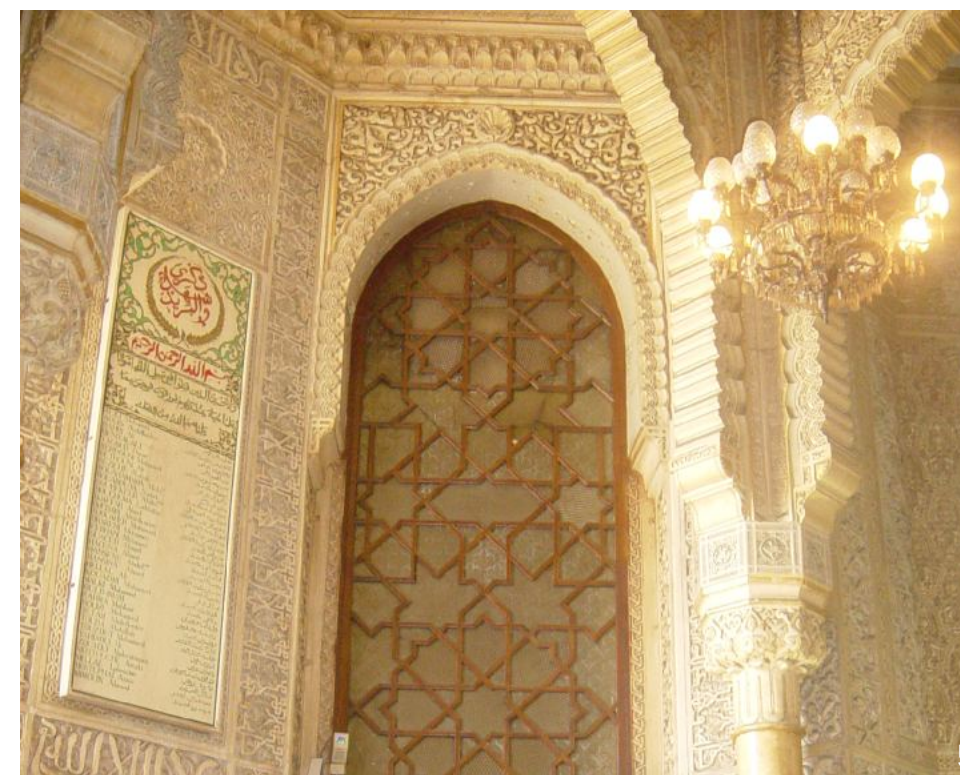
(1) Comme solution de rechange, on décida de la restituer par l'église anglicane de l'actuel carrefour Addis Abeba conçue par l'architecte anglais Benjamin Bucknall dans un style néo-mauresque de tendance rationaliste : grande simplification des formes, architecture dépouillée, sobriété, géométrisation. Cette démarche élimine de prime abord tous les signes de la surface : on produit ainsi une architecture presque sans décors.

(2) Après l'arrivée au pouvoir de Napoléon III, un rapprochement avait eu lieu entre la France et l'Angleterre.

(3) François Béguin, Arabisances : décor architectural et tracé urbain en Afrique du Nord, 1830-1950, Paris, Dunod, 1983.

(4) Béguin : op. cit ; p 159.

(5) Klein Henri : Les feuillets d'El Djazair, Alger, Fontana, 1910.



Nous pensons qu'il est urgent de songer à formuler un dossier de classement de la Grande Poste.

Lorsque l'on consulte l'ordonnance N° 67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels, ou lorsque l'on parcourt la liste des inscrits, on remarque que la sélection opérée n'a pas procédé d'un véritable recensement ni suivi de critères scientifiques.

On a protégé et on continue à protéger ce que la société, à un moment donné, a estimé devoir sauvegarder. Et on a souvent parlé de " monuments historiques " et non de patrimoine.



6 - Les chapiteaux :

• Le chapiteau extérieur de héraise de gracieuses stalactites exécutées dans le marbre.

• Le chapiteau intérieur reproduit le méandre en « U » développé dans certains monuments arabes de Tlemcen. Cette configuration a été reproduite en Andalousie, notamment dans le palais de l'Alhambra, mais aussi dans les édifices marocains de l'époque Mérinide.